



IMPACT DE LA COVID-19 SUR L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ POUR LES PERSONNES TRANSGENRES ET NON BINAIRES AU CANADA

L'étude

À l'automne 2019, Trans PULSE Canada a mené une enquête pancanadienne auprès de 2873 personnes trans et non binaires âgées de 14 ans et plus, dont 1184 ont consenti à être recontactées pour de futures recherches. Parmi ces personnes, 820 ont participé à une enquête en ligne en lien à la COVID réalisée en anglais ou en français en septembre / octobre 2020. Les données ont été pondérées afin de représenter l'échantillon complet de 2019, avec des intervalles de confiance de 95 % utilisés pour démontrer une étendue de valeurs probables car nous n'avons pas été en mesure d'enquêter auprès de toutes les personnes trans et non binaires au Canada. Les résultats de l'échantillon complet sont présentés ici; notre équipe développe [un tableau de bord de données](#) en ligne dont les résultats peuvent être personnalisés pour différents sous-groupes ou intersections, et ce, car les impacts de la pandémie peuvent varier en fonction des groupes.

Les résultats

Au cours des 6 à 7 mois qui se sont écoulés entre le 12 mars 2020 (le début de la pandémie) et la fin de l'enquête, 35,4 % des personnes trans et non binaires ont connu un besoin non satisfait en matière de soins de santé généraux et 37,4 % d'entre elles ont rapporté un besoin non satisfait en matière de soins de santé mentale. En dépit de facteurs de stress supplémentaires liés à la pandémie, deux fois plus de personnes trans et non binaires ont cessé d'accéder aux groupes ou aux travailleurs de soutien en santé mentale (14,4 %) plutôt que de commencer à y avoir recours (6,4 %).

Des interruptions ont été recensées dans une gamme de services de soins de santé. Au fur et à mesure que les visites migraient en ligne, 15,1 % des répondant-e-s évitaient les rencontres virtuelles ou la télésanté alors que la plupart s'adaptaient à cette nouvelle façon de faire. Parmi les 58,4 % des répondant-e-s suivant une hormonothérapie, 27,8 % ont connu une interruption de traitement. Des interruptions ont également été signalées par les répondant-e-s qui ne prenaient pas encore d'hormones, mais qui avaient besoin d'un renvoi ou d'une nouvelle prescription; de ce groupe, 45,8 % répondant-e-s n'ont pas pu obtenir l'ordonnance ou le renvoi nécessaire. Alors que seulement 8 participant-e-s avaient reçu des soins à domicile avant la pandémie, nous notons que 5 d'entre eux ont subi des interruptions de soins.

« Les soins virtuels augmentent mon sentiment de sécurité en tant que personne ayant survécu à de multiples agressions et traumatismes, et cela me rend plus susceptible de me rendre à mes rendez-vous médicaux car je suis dans un environnement que je peux contrôler. Lors de mes rendez-vous médicaux en personne, je dois souvent faire face à la transphobie des autres en plus de ressentir de l'anxiété et comme si j'étais en danger, surtout dans la salle d'attente. »

Soins de santé pendant la COVID ^a	%	95% CI ^b
Besoin de soins de santé généraux non satisfait	35,4	(31,8, 38,9)
Besoin de soins de santé mentale non satisfait	37,4	(33,8, 41,0)
Éviter les rendez-vous virtuels ou de télésanté en raison d'une identité trans / non binaire	15,1	(12,4, 17,7)
Changements au niveau du recours aux groupes de soutien ou aux travailleurs en santé mentale ^c		
Utilisé avant le 12 mars, mais pas après le début de la pandémie de la COVID	14,4	(11,7, 17,0)
Utilisé après le début de la pandémie de la COVID, mais pas avant le 12 mars	6,4	(4,7, 8,2)
Aucun recours à ces services	79,2	(76,2, 82,2)
Interruption du traitement hormonal ^d	27,8	(23,6, 31,9)
Incapable d'obtenir une nouvelle prescription ou un renvoi pour un traitement hormonal ^e	45,8	(30,4, 61,1)

a Après le 12 mars 2020 et avant la fin de l'enquête en septembre/octobre 2020.

b Intervalle de confiance de 95 %

c Inclus dans les services en personne, en ligne et téléphoniques.

d 58,4% suivent une thérapie hormonale.

e Parmi les 6,8 % nécessitant ou prévoyant des soins affirmatifs de genre qui ne suivaient pas de traitement hormonal et qui avaient besoin d'un renvoi ou d'une nouvelle prescription après le 12 mars 2020.

« Il est très difficile de trouver des psychothérapeutes transaffirmatifs et francophones dans ma région. Même transaffirmatif et anglophone, c'est difficile (je parle aussi anglais, mais je suis moins à l'aise). Avant la COVID, je commençais un burnout et je voulais un thérapeute...puis là, c'est devenu encore plus difficile. »

Les implications

Les personnes trans et non binaires au Canada ont connu des niveaux élevés de besoins non satisfaits en matière de soins de santé généraux et de santé mentale au cours des 6 à 7 premiers mois de la pandémie de la COVID-19. À titre de comparaison, lors d'une année pré-pandémique complète, [environ 4 % de la population générale et 45 % des personnes trans et non binaires rapportaient un besoin de soins de santé non satisfait](#). Des interruptions avaient lieu au niveau des soutiens en santé mentale, des soins à domicile et des traitements hormonaux d'affirmation de genre. Bien que certain-e-s répondant-e-s rapportaient que les soins virtuels présentaient certains avantages, une proportion substantielle d'entre eux les évitaient en raison du potentiel de transphobie.